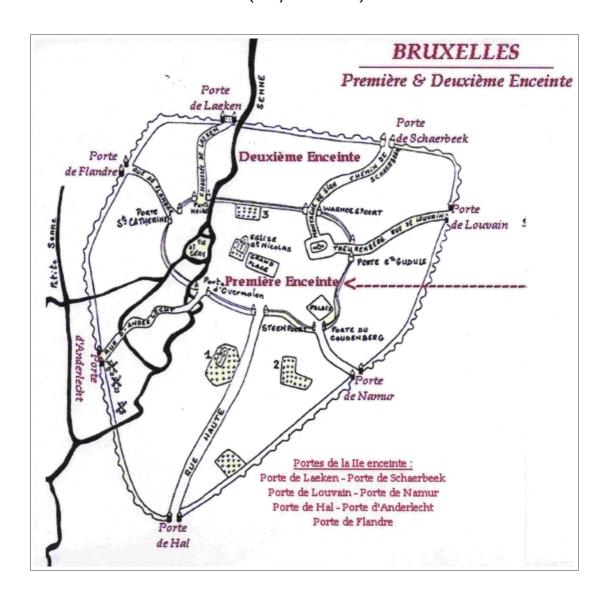
# Bruxelles Les charmes d'une capitale chaotique

(Maryse Verfaillie)



#### Mille ans d'histoire

La ville est née au Xe dans une cuvette drainée par la Senne. D'où son nom issu de bruoc = marais et de sella = habitation. Sachez le, on ne prononce pas « brubes sella = habitation ».

Elle a grandi dans les îles de la Senne, s'est dotée d'un port, d'un marché, d'une église de marchands (Saint Nicolas) et d'une première enceinte.

Au XIVe, l'activité drapière en fait une ville de riches marchands. Ils font édifier une deuxième enceinte. Au XVe, Philippe le Bon, duc de Bourgogne en fit son séjour de prédilection. Bruxelles compte alors 30 000 habitants. Une cour puissante s'installe, qui fait appel à des artistes de renom. De somptueux palais sont édifiés et des maisons à pignon sur rue (Grand Place). Sous Charles Quint la construction d'un canal parallèle à la Senne assure une liaison vers la mer du Nord, par Anvers. Puis la ville s'endort, se sclérose, aux mains des Bourguignons, des Espagnols, des Autrichiens, des Français. Bruxelles fut la préfecture d'un département français de 1794 à 1814. En 1830 Guillaume des Pays Bas doit reconnaître l'indépendance de sa province méridionale. La Belgique devient indépendante.

Le régime de la monarchie constitutionnelle est choisi et le duc de Saxe-Cobourg Gotha devient roi en 1831 sous le nom de Léopold  $1^{er}$ .

#### Le renouveau de Bruxelles sous Léopold II, le roi bâtisseur (1865-1902)

Des travaux haussmanniens, impulsés par Léopold II et réalisés par le bourgmestre Jules Anspach bouleversent la cité. Les murailles sont détruites, remplacées par de grands boulevards limitant un centre ville appelé le Pentagone. Les voies d'eau (la Senne) sont couvertes, les ruelles moyenâgeuses éventrées.

Le Pentagone voit surgir les édifices « marqueurs » de l'espace bruxellois : Palais royal, Palais de Justice, Bourse, Théâtre de la Monnaie, de nombreux parcs et des musées.

Le royaume participe à la révolution industrielle. Le premier chemin de fer apparaît en 1835, les réseaux d'eau, de gaz, d'électricité sont créés de 1860 à 1892. Banques et institutions de crédit prolifèrent. De grands magasins s'ouvrent (Old England).



La preuve la plus manifeste du renouveau est fournie par l'organisation des Expositions universelles de 1880, 1897, 1910, 1935 puis 1958. De cette dernière subsiste l'Atomium, visible de très loin.

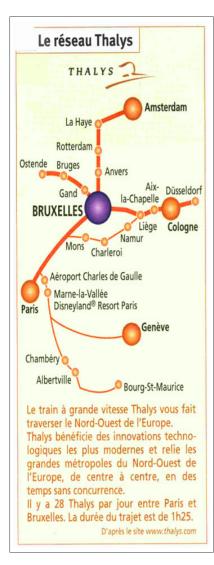
A la toute fin du XIXe et au début du XXe, entourée de faubourgs résidentiels à l'est et au sud et de faubourgs industrialo portuaires au nord et à l'ouest, la ville est à son apogée. L'argent de la révolution industrielle et de l'aventure coloniale au Congo (propriété personnelle du roi des Belges) coule à flots. Elle devient l'une des capitales de l'Art nouveau.

## Voici ce qu'écrit le géographe Albert Demangeon en 1927, dans son ouvrage Belgique et Pays Bas (A. Colin) :

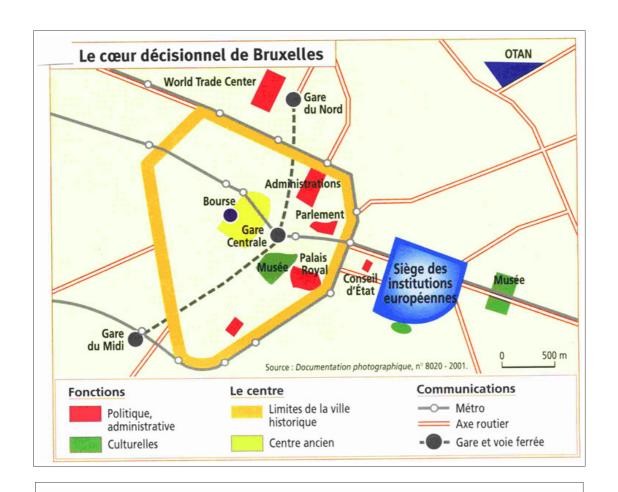
« Pour ce rôle de capitale, elle possède des avantages de situation : elle occupe dans le territoire belge une position centrale, à égale distance de la frontière hollandaise et de la frontière française, à égale distance de la mer du Nord et des pays du Rhin. Dans ce pays bilingue, elle se trouve sur la frontière des deux langues ; nulle part on n'observe plus étroit le contact et même le mélange des deux nationalités ; entre les Wallons au sang chaud et les Flamands à la tête dure, Bruxelles forme comme un anneau d'alliance.

Cette fonction de capitale, exercée depuis quatre siècles, a modelé la physionomie même de la ville, l'une des plus belles d'Europe. Chaque époque, chaque régime s'y reflète dans la figure matérielle des choses; les monuments de la vieille cité brabançonne se mêlent aux palais des gouverneurs autrichiens et aux édifices modernes. Le présent n'étouffe pas le passé; le neuf ne triomphe pas comme dans les villes parvenues. Séjour de l'aristocratie, des fonctionnaires, des riches bourgeois, des artistes et des savants, la cité ne souffre pas, sauf dans les quartiers de la Senne, de la souillure du charbon, de la laideur des fabriques, de la misère des bouges, comme tant de villes britanniques.... Des rues larges, des boulevards spacieux, des jardins, des parcs font pénétrer l'air, la lumière, la verdure... Elle se sait se rendre plaisante, hospitalière, séjour de tolérance et de liberté où les exilés et les fugitifs de l'Europe ont souvent trouvé refuge.

#### L'urbanisme chaotique du XXe - XXIe







	Région de Bruxelles	Wallonie	Flandre	BELGIQUE
Superficie (en km²)	161	16844	13 522	30527
Population	948 000	3413000	6058000	10 419 000
Densité (hab./km²)	5 888	202	442	341
% du PIB de la Belgique	19,2 %	23,3 %	57,5 %	100 %
Taux de chômage*	22 %	18,6 %	8%	9 %

Être trois fois capitale n'est pas de tout repos

Capitale nationale depuis 1831, elle est devenue l'une des trois capitales de l'Union européenne à partir de 1962. Elle accueille aussi le siège de l'OTAN depuis 1967. Elle a donc gardé sa fonction de centre de congrès et d'exposition, concentrée au Heysel, au nord-est de la ville.

Cependant, la fédéralisation de l'Etat belge en 1989, qui a créé 3 régions : la Flandre, la Wallonie et Bruxelles, a quelque peu diminué la suprématie bruxelloise.

<u>Pour assumer ces casquettes de capitale, il a fallu consolider le carrefour de voies de transport et loger des armées de bureaucrates.</u>

L'aménagement de la jonction ferroviaire souterraine entre les gares du Midi et du Nord a encore chamboulé les quartiers centraux. Une partie du patrimoine a été détruit dont la célèbre Maison du Peuple de Victor Horta.



Le processus de transformation dévore le bâti ancien et le remplace ici ou là par des tours de bureaux de hauteur variable qui donnent à la ville un côté « hérisson ». Sur des quartiers rasés se sont édifiés un World Trade Center au nord et un quartier européen à l'est.

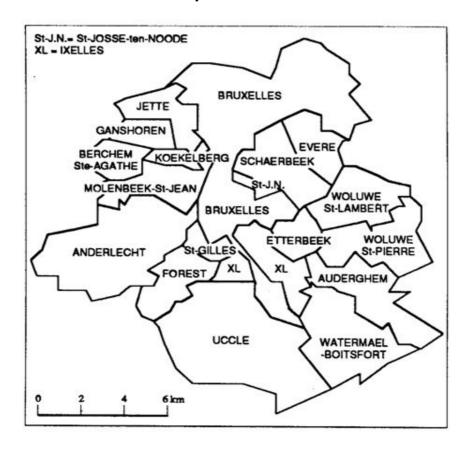
#### La Belgique casse tête politique

Entre 1970 et 1993, le pays a évolué vers une structure fédérale efficiente. Pour en arriver là, cinq réformes de l'État ont été nécessaires en 1970, 1980, 1988-89, 1993 et 2001.

<u>La Belgique est un état fédéral qui comporte trois Communautés</u>: française, flamande et germanophone – liées à la langue et la culture – et <u>trois Régions</u>: wallonne (32% de la population), flamande (58%) et Bruxelles Capitale (10%) possédant chacune une certaine autonomie économique. Le fédéralisme belge trouve l'essentiel de son originalité dans l'existence de cette double division.

Les Communautés et les Régions ont dès lors des compétences bien définies, elles disposent chacune d'un parlement et d'un gouvernement propre. A noter que Bruxelles a été choisie comme capitale de la communauté flamande et Namur de la communauté française.

#### **Bruxelles: Tour de Babel au destin compromis?**



En 1831 la jeune monarchie centralise l'essentiel des pouvoirs dans la capitale et fait le choix du français comme langue des affaires publiques. Or Bruxelles est une vieille ville flamande (85 % de la population). Elle compte alors 100 000 habitants. En 1846, il reste encore 60 % de flamands, à l'origine d'un mouvement « flamingant démocratique », opposé aux élites riches et francophones. Mais la prospérité de la capitale engendre le doublement de sa population, qui se fait sur les communes avoisinantes qui sont flamandes alors que les immigrés sont wallons... Le casse tête linguistique commence !

En 1932, les premières lois linguistiques reconnaissent l'unilinguisme des régions flamande et wallonne et le bilinguisme de la capitale. Le dernier recensement à volet linguistique en 1947 fait apparaître une proportion de flamands, inférieure à 25 % dans Bruxelles même.

En 1962, la pression des flamands ne fléchissant pas, on créé un arrondissement administratif de Bruxelles Capitale et un arrondissement district de 6 communes périphériques dans lesquelles est institué un régime dit de facilités linguistiques. Bruxelles (région à part entière) compte désormais 19 communes. Les tensions demeurent. En 1964, une opposition radicale francophone cette fois, donne naissance au FDF (Front démocratique des Bruxellois francophones). Les révisions constitutionnelles se succèdent, liées au mode de représentation des francophones et des flamands. La Fédéralisation en 3 régions n'arrange rien, au contraire, puisque Bruxelles est totalement enclavée dans la région flamande!

Désormais, tous les partis politiques sont affectés par les scissions linguistiques. Pire encore, même les Universités se fragmentent en 1970 : l'université catholique de Louvain se scinde en deux et la partie francophone déménage à Louvain-La-Neuve.

Le pays ne peut plus être gouverné que par des coalitions, par définition, très fragiles (pas de gouvernement pendant 541 jours depuis les élections de juin 2010).

Enfin, une immigration importante accroît la mosaïque culturelle. De très nombreux étrangers s'installent dans les quartiers pauvres du Pentagone. Mais ces populations vont être déçues. Les problèmes linguistiques et socio économiques sont tels que de nombreuses entreprises migrent vers les régions Flamande et Wallonne. D'où un taux de chômage record dans la capitale. Une capitale pauvre, cela ne s'est jamais vu.

#### Yves Lacoste écrit en 1995 dans son Dictionnaire de géopolitique (Flammarion) :

« On peut évoquer un scénario où les particularismes nationalistes ayant pris le dessus, la Belgique disparaît au profit de deux nouveaux Etats intégrés dans une communauté européenne à moins que chacun d'eux ne s'agrège à des Etats existants. Une minorité de Flamands est favorable à une union avec les Pays Bas et une minorité de Wallons à un rattachement à la France ».

En 2000, l'idée d'un statut spécial de « district européen » pour Bruxelles a été relancée par le gouvernement régional flamand, qui préférerait un fédéralisme à deux (Flandre et Wallonie) à un fédéralisme à trois qui fait la part belle aux francophones devenus largement majoritaires (85 % de la population) dans la capitale.

### Une étape gastronomique

Habiter Bruxelles ne présente pas que des soucis. La population y est chaleureuse et dotée d'un solide sens de l'humour et de la dérision, la zwanze. Il est vrai que c'est une nécessité.

On déguste dans les estaminets plus de 400 variétés de bières : des blanches, des blondes, des brunes, des rouges. Elles se nomment : gueuze, kriek, mort subite....

On dévore sans retenue des carbonades, des waterzooï, des stoemp, des frites, des gaufres, des spéculoos et des chocolats. La passion du chocolat est liée à la colonisation du Congo au XIXe. Depuis 1885 existe la marque Côte d'Or, connue par l'éléphant qui figure sur ses tablettes. Ont suivi Neuhaus (inventeur de la praline), Wittamer, Godiva, Corné, Léonidas.....

#### Qu'est-ce qu'un Bruxellois ? Un zinneke ?

Du fait de ses multiples racines, on le définit souvent comme un Zinneke, « ce chien bâtard bon à jeter dans la Senne » (Zinne). Son identité a d'abord été façonnée par 800 ans d'invasions qui ont vu défiler les Romains, les Francs, les Bourguignons, les Espagnols, les Autrichiens, les Français, les Hollandais, les Allemands. Ensuite par les différentes luttes sociales qui ont opposé l'aristocratie, la bourgeoisie et la population ouvrière.

Ces deux facteurs ont doté le Bruxellois d'un esprit frondeur, « dont la rouspétance est une vertu civique ». Son esprit marqué par la zwanze, humour typiquement gouailleur et art de vivre bruxellois est relevé par l'absurde jusqu'à devenir surréaliste.